

**ANNALES  
MAROCAINES  
D'ÉCONOMIE**  
numéro spécial  
1994

*GATT-Maroc : Enjeux et Implications*

Actes des tables rondes organisées par l'A.E.M. en février-mars 1994

Tenues à la veille de la signature des accords du GATT (Accord Général sur les Tarifs Douaniers et le Commerce) à Marrakech, les tables rondes de l'Association des économistes marocains devaient permettre la mise en lumière des implications de ces accords sur les échanges du Maroc avec le reste du monde et portant sur l'ensemble de l'économie marocaine.

A. BELGUENDOZ rappelle dans un texte introductif que l'objectif majeur de l'Uruguay Round étant la libéralisation générale du commerce extérieur, une réduction des tarifs douaniers et la suppression des diverses entraves au commerce, sa signature coïncide avec des mutations en cours dans les stratégies d'acteurs dont le rôle et les pouvoirs ont été sensiblement modifiés depuis le milieu des années 80.

La capacité des États-Nations à monopoliser la régulation des échanges a été remise en cause par l'ouverture des économies et les interdépendances des systèmes productifs. En revanche, le pouvoir d'action des entreprises s'est élargi par la montée en puissance des firmes multinationales. Enfin, le rôle des organisations internationales semble se renforcer.

L'impact des accords du GATT dépend alors plus de la capacité des acteurs économiques à réagir aux signaux du marché que des médiations que l'État pourrait mettre en place. Dans le cas du Maroc, comme l'ont cerné les interventions ainsi que les débats, l'incidence de ces accords dépendra des adaptations prises au sein de chaque secteur (agriculture, industrie et services) et au niveau de l'ensemble de l'économie afin de tirer le meilleur profit de la nouvelle situation sur le marché international, aussi bien que des politiques commerciales des principaux partenaires du Maroc.

Globalement, il semble, que l'économie marocaine devrait voir sa marge préférentielle se réduire dans certains secteurs (produits agricoles, produits de la pêche, textile...) et dans ses marchés traditionnels (CEE) mais que ses opportunités d'accès à d'autres marchés (États Unis, Canada) seront élargies par le processus de consolidations tarifaires consenties par tous les partenaires au sein de la nouvelle Organisation Mondiale du Commerce (O.M.C.).

- ▲ ANNALES MAROCAINES D'ÉCONOMIE - Revue de l'Association des Économistes Marocains - Bd. Moulay Slimane - Résidence Moulay Ismail, appt. 4, Imm. B - Rabat.

**BOLETIN DE LA  
ASOCIACION  
ESPAÑOLA  
DE ORIENTALISTAS**  
Año XXIX - 1993

L'Association Espagnole des Orientalistes, qui réunit des chercheurs et des spécialistes de diverses civilisations, que l'on pourrait regrouper sous le qualificatif d'"orientales", vient de publier le numéro XXIX de son bulletin annuel. Selon l'usage, les études sont nombreuses, et demeurent dans le domaine des sciences humaines : le dernier numéro du *Boletín de la Asociación Española de Orientalistas* daté de l'année 1993 réunit un ensemble d'articles (vingt-huit) et de comptes-rendus (trente-huit) relatifs à la philologie, la littérature, l'histoire de la science ou de la musique, l'histoire ancienne, médiévale, moderne et contemporaine, la pré-histoire, la sociologie, l'anthropologie, l'archéologie, l'égyptologie, la religion, le droit ou la philosophie.

L'éventail est ouvert, puisque l'on y entreprend l'étude de cultures et de civilisations qui se succèdent dans le temps et l'espace : la culture *ganche* (les anciens habitants des îles Canaries), les civilisations arabe et juive, celle de l'Ancienne Égypte, de la Mésopotamie, ou encore les civilisations hindoue et chinoise.

Pour ce qui concerne le Maghreb, l'intérêt des auteurs s'oriente principalement vers le Maroc et ses relations avec l'Espagne: l'"actuation" du Portugal dans la zone, au XV<sup>e</sup> siècle (Fernando Valderrama Martínez); la vision des écrivains-militaires espagnols Pedro Antonio de Alarcón et Antonio Ros de Olano sur la guerre qui opposait l'Espagne au Maroc, dans les années 1859 et 1860 (Manuela MORENO) ; la musique d'*al-Andalus* dans le Maroc d'aujourd'hui (Manuela Cortés), et le rôle joué par l'Espagne dans la lutte interne pour le trône marocain entre 1792 et 1797 (Mariano Arribas).

Par ailleurs, le bulletin offre des brefs commentaires concernant des événements, manifestations et institutions s'inscrivant dans le champ de ces civilisations.

- ▲ UNIVERSIDAD AUTONOMA DE MADRID, Edificio Rectorado, Ciudad Universitaria, 28049 Madrid.

**LES CAHIERS  
DE L'ORIENT**

vol. 32-33  
4ème trimestre 1993  
1er trimestre 1994

*La reconstruction du Liban*

A l'heure où sur le terrain les travaux commencent, mais aussi où le débat s'instaure, l'objectif de ce numéro est moins de couvrir de manière exhaustive le vaste sujet de la reconstruction du Liban que de rassembler les opinions les plus divergentes et les regards les plus divers : celles et ceux d'acteurs et d'observateurs, libanais pour la plupart, qui, en urbanistes, en historiens, en hommes politiques ou en simples citoyens, défendent tour à tour leurs conceptions de la reconstruction et en analysent les enjeux.

L'idée même de reconstruction fait l'objet d'un vigoureux débat. Alors que N. FRANGIÉ remet en question l'actuelle philosophie des principaux projets, J. MAILA propose une analyse à la fois sociologique et politologique qui ramène à la surface la question fondamentale de la place du pôle étatique dans la société libanaise, et celle de la direction imprimée à la nation par ses élites politiques.

Avec le recul qu'autorise sa double appartenance à l'histoire et à l'économie, G. CORM traite également du problème de l'Etat et des orientations idéologiques que consacre le mouvement de la reconstruction dans ses formes actuelles, tandis que B. YARED, Conseiller du Président du Conseil, s'interroge quant à lui sur les moyens de redonner à Beyrouth sa place de capitale du Moyen-Orient.

En ce qui concerne plus particulièrement le projet de reconstruction du Centre-ville, J. P. LEBAS, architecte, présente les grandes lignes du schéma directeur en faveur duquel il s'est engagé. Répondant indirectement à ce plaidoyer, N. BEYHUM s'attache au contraire à la critique du-dit projet et s'appuie sur des observations faites dans certaines villes du Golfe, dans le but d'engager un véritable dialogue sur le fond du problème.

En marge de ce dossier central, plusieurs articles prolongent l'analyse des multiples dimensions de la problématique libanaise. Enfin, ce numéro propose l'intégralité d'un document élaboré par un groupe de maronites dans la perspective du synode de l'Eglise, convoqué par le Pape Jean-Paul II à Rome en 1995 : une réflexion sur la crise de la communauté maronite, menée dans l'optique de l'élaboration d'un projet national.

▲ LES CAHIERS DE L'ORIENT - 60, rue des Cévennes - 75015 Paris

**MIGRANTS  
FORMATION**

n° 96 - mars 1994

*La vie au quotidien. Regards ethnologiques sur l'immigration et l'école.*

A l'encontre de l'image sociale réductrice de l'immigration que construisent habituellement des catégories d'analyse emblématiques telles que la domination économique, l'exclusion sociale ou ethnique, l'échec scolaire ou le mal-être psychique, l'étude des comportements quotidiens de l'immigré révèle une "face inconnue" du phénomène. Ce choix d'un regard ethnologique trouve ses principales références dans la tradition de l'anthropologie urbaine, mais prend ses distances à l'égard d'analyses qui soulignent par trop la singularité ethnoculturelle, au risque de contribuer elles-mêmes au processus d'exclusion sociale.

Une présentation synthétique de l'ethnologie de l'éducation, discipline en cours d'évolution en France, introduit à une lecture attentive des méthodes d'enquête et des thèmes de recherche qui s'affirment dans les travaux que réunit ce numéro. Ceux-ci peuvent être regroupés suivant trois types d'objets : les réalités scolaires quotidiennes, les médias et *circenses*, les modes d'habiter, de se soigner, de mourir.

Il s'agit dans le premier cas d'analyser le malaise solitaire des enseignants, les attitudes et stratégies des parents, la perception de l'étranger chez les enfants ainsi que la cohabitation scolaire dans une école des beaux quartiers. Le deuxième axe propose des études consacrées d'une part, à des pratiques d'appropriation et de consommation médiatique par les immigrés et d'autre part, à deux micro-sociétés, les terrains hippiques et les tribunes des stades. Enfin un dernier groupe de textes, s'attachant à différentes manières de marquer un territoire privé et d'affirmer une continuité entre immigration et processus d'intégration, traite successivement de la construction de leur maison par des immigrés portugais, des réseaux d'affinité entre jeunes d'un quartier de banlieue, des représentations et pratiques de santé d'un groupe de Turcs, des rites funéraires comme enjeu interculturel dans les couples mixtes franco-maghrébins.

▲ MIGRANTS-FORMATION - Centre de documentation migrants - 91, rue Gabriel-Péri - 92120 Montrouge

**MONDE ARABE  
MAGHREB  
MACHREQ**

n° 143

janvier - mars 1994

*Monde arabe. Villes, pouvoirs et sociétés*

Illustrant le dynamisme des études urbaines sur le monde arabe, ce numéro spécial, consacré aussi bien aux cités du Machreq qu'à celles du Maghreb, est surtout remarquable par la place qu'il accorde à "des thèmes encore peu traités ou révélant une importance nouvelle".

Coordonné par J. DEPAULE, ce volume rassemble une trentaine de contributions de spécialistes d'horizons disciplinaires aussi variés que le sont les trajectoires historiques des villes, leurs formes urbanistiques, leurs configurations socio-politiques. Cependant, il faut préciser également que ces villes partagent, de plus en plus nettement serait-on tenté de dire, des caractéristiques communes qui se rapportent principalement aux dynamiques démographiques, à l'ordonnement des pouvoirs dans l'espace urbain et à la place faite au patrimoine et aux héritages culturels. Ainsi, pris dans le mouvement universel d'une urbanisation accélérée, le devenir des villes arabes passe par une reformulation des enjeux et le règlement de nouveaux conflits : c'est pourquoi les textes qui ont été réunis ici s'attachent à "donner des repères" et à "indiquer des tendances", en insistant sur trois thèmes majeurs constitutifs de l'objet urbain : l'organisation des pouvoirs et l'évolution des rapports entre espace et politique ; les espaces de sociabilité et la reproduction du lien social ; les logiques de destruction/reconstruction et les reformulations de la notion d'héritage.

L'étude des "Pouvoir sur la ville, pouvoirs dans la ville" fait l'objet d'un premier groupe d'articles. Revenant sur des institutions anciennes et sur leurs héritages, ceux-ci abordent la question des modes de régulation et d'administration des problèmes urbains, des formes de contrôle et des espaces où s'exercent et se rencontrent aujourd'hui une pluralité de pouvoirs.

Les contributions s'orientent dans une deuxième partie vers l'analyse des multiples terrains d'échanges sociaux dont sont faites les villes et où se développent et se redéfinissent les relations sociales.

Enfin, un dernier ensemble de textes s'interroge, sur les différentes attitudes adoptées par les pouvoirs publics, les urbanistes ou les habitants des villes à l'égard d'un double patrimoine : les centres anciens et le legs colonial.

▲ LA DOCUMENTATION FRANCAISE 29, Quai Voltaire 75 344 Paris Cedex 07

**PEUPLES  
MEDITERRANEENS**

n°64-65 juillet-  
décembre 1993

*Stratégie II*

Plus de deux ans après la guerre du Golfe, ce numéro double (qui fait suite au n°58-59, *Stratégie I*) présente un ensemble de réflexions qui s'inscrivent parmi de nombreux travaux similaires effectués antérieurement. Son objectif est de comprendre non pas tant les raisons du conflit que ce qu'il révèle de transformations survenues sur la scène internationale et dans les dynamiques locales.

Parmi celles-ci, la plus visible est l'imposition d'un nouvel ordre (ou désordre) mondial aux couleurs d'une *Pax Americana* (R. SPRINGBORG) qui dissimule mal nombre de contradictions.

Ce problème prend toute son ampleur, en Méditerranée, où les intérêts stratégiques américains et européens coïncident mal. A défaut d'une volonté politique européenne autonome, le scénario du "fossé" pourrait prendre le pas sur celui de la "piscine conviviale" (A. JOXE), laissant s'imposer un discours où les préoccupations sécuritaires viennent supplanter les volontés de coopération (M-L. DUMAS).

C'est aussi à cette autonomie de décision que renvoie M. FAROUK-SLUGETT à propos des Etats arabes. Elle appelle à rendre aux régimes politiques de ces pays leur part de responsabilité dans leurs actes, afin de ne pas fausser l'analyse d'un autoritarisme généralisé dans cette région, trop souvent expliqué comme la simple conséquence d'une hégémonie occidentale tant par les analyses de la rive Nord, que de la rive Sud de la Méditerranée. En dépit de l'affirmation d'une volonté globalisante, le projet américain de nouvel ordre mondial n'en comporte pas moins des failles, que N. BEYHUM met en évidence dans le contexte de la reconstruction de Beyrouth : absence de projet politique et vide juridique. Il ne reste alors à attendre du "modèle" que l'installation de relations de domination et d'expropriation entraînant à terme une réponse de fermeture communautaire, laissant aux seuls mouvements islamistes la légitimité d'opérer ce "ressaisissement en autonomie" que P. GUILLARD évoque dans une lettre à l'imam algérien Ali BELHADJ.

▲ PEUPLES MEDITERRANEENS - B.P. 188-07 - 75326 Paris Cedex 07

RELATIONS  
INTERNATIONALESn°77  
printemps 1994*L'Europe et l'Afrique au XXème siècle*

Depuis 1906, date à laquelle la Grande-Bretagne accorde aux Boers l'autonomie gouvernementale, l'histoire des relations entre l'Europe et l'Afrique se confond avec celle du processus complexe de décolonisation. L'analyse insiste sur les facteurs externes (scène internationale et dynamiques intra-européennes) ou internes (mouvements nationaux africains) et plusieurs pistes fécondes sont ici proposées à la réflexion (A. WIRZ). L'épisode crucial de la Seconde Guerre Mondiale, en premier lieu, montre une Afrique du Nord qui, du statut de base arrière à celui de tête de pont des libérations, offre "*recours et secours*" à la métropole en même temps qu'elle s'engage de façon irréversible dans la lutte nationaliste (C. LEVISSE-TOUZE).

C'est aussi le moment où l'alliance militaire franco-britannique impose l'abandon du cloisonnement colonial, préfigurant des stratégies communes au sein des Nations-Unies face à la poursuite de la décolonisation (C. AKPO). La période de l'après-guerre voit la réapparition du rôle de la diplomatie multilatérale, puisque la jeune Organisation des Nations-Unies se trouve chargée du délicat dossier des possessions italiennes en Afrique (C. DUBOIS). Elle est aussi le moment de la mise en place d'une nouvelle logique Est-Ouest qui ne manque pas de retentir sur les politiques africaines des pays européens. Il en va ainsi de l'Italie, tiraillée entre la nécessité d'affirmer une solidarité européenne face à la menace soviétique et un sentiment "*d'amère satisfaction*" devant les difficultés rencontrées par la France dans son empire vacillant (B. BAGNATO). Les deux Allemagne, symbole de la coupure du monde en deux blocs, s'engagent également dans une lutte d'influence par le biais de la coopération, nouvelle voie offerte à la présence européenne au sud de la Méditerranée (C. METZGER). Les ruptures provoquées par la décolonisation du continent africain peuvent aussi dissimuler de profondes permanences, comme le montre le cas des relations franco-malgaches entre 1930 et 1972 (L. RABEARIMANANA).

- ▲ INSTITUT UNIVERSITAIRE DE HAUTES ETUDES INTERNATIONALES - 132 rue de Lausanne, Case postale 36 - CH 1211 Genève 21

TERRAIN  
CARNETS DU  
PATRIMOINE  
ETHNOLOGIQUE  
n° 22 - mars 1994*Les émotions*

Les émotions, intimes ou collectives, sont-elles justiciables d'une analyse savante et, si oui, quels sont les déterminants à prendre en compte pour leur observation et leur intelligence ?

Ce numéro de *Terrains* réunit des ethnologues et des historiens et présente un éventail de manières d'aborder l'affect, dont les expressions s'insèrent dans des contextes particuliers, ainsi que les difficultés intrinsèques à chaque approche.

Selon V. CRAPANZANO, explorer l'émotion des sociétés "différentes" comporte le risque d'une interprétation qui serait le simple miroir de nos questionnements, alors que la problématisation réflexive n'offre pas une distanciation suffisante. J. FAVRET-SAADA note que M. Weber, comme les autres sociologues "classiques", recourt à un paradigme dichotomique entre la Nature et la Raison qui ne laisse que peu de place à l'affect, et s'interroge sur la pertinence de la traduction de *Gemeinde* par "communauté émotionnelle".

A partir d'une étude sur les victimes des agressions physiques, D. DRAY illustre l'embaras à percevoir les émotions des sujets ; il souligne la charge de l'expérience émotionnelle pour le chercheur lui-même : les événements composent les identités (par exemple, celle de victime).

Une série d'articles s'intéresse à la correspondance entre l'émotion et l'art : comme le soutient D. LABORDE, dans les sociétés occidentales, il existe une relation particulière entre la conception de la subjectivité et l'oeuvre esthétique. M. VALE DE ALMEIDA dépeint des réunions d'hommes dans le sud portugais où les émotions considérées "féminines" s'affichent par la poésie. C. GALLOTTI retrace les débats en France sur le théâtre au XVII<sup>e</sup> siècle : les adversaires du théâtre ne s'attachaient pas tant à réprimer la représentation des scènes érotique ou immorales, qu'à dénoncer l'invention d'émotions vraies par des situations fausses.

En marge du thème central, ce numéro présente les conclusions et perspectives du colloque de Tours sur "Ethnologie et patrimoine en Europe" (D. FABRE), un article de M. CAISSON sur la "fasaiole" en Corse, ainsi qu'une étude sur l'identité nationale des Roumains de Serbie par D. DIMITRIJEVIC.

- ▲ MISSION DU PATRIMOINE ETHNOLOGIQUE 65, rue de Richelieu 75002 Paris

A titre exceptionnel, la présente livraison de *Correspondances*, ne comporte pas la rubrique Espaces de recherche. Celle-ci sera consacrée, dans le prochain numéro, au CENTRE DE LA MEDITERRANEE MODERNE ET CONTEMPORAINE